

cription faite à la hâte entr'eux, comme un témoignage d'estime et de reconnaissance pour les services que M. Campeau a rendus à la congrégation de Saint-Patrice pendant qu'il a été vicaire à Québec.

“ Révérend et cher Monsieur,

“ Votre éloignement subit et inattendu est un sujet de regret sincère pour une très-grande partie des catholiques irlandais de cette ville, à cause de l'humilité et du zèle que vous avez manifestés dans l'accomplissement des devoirs de votre ministère, même envers les membres les plus humbles de notre congrégation, particulièrement en cathéchisant nos enfants et les instruisant des premiers principes de notre sainte religion ; et au moment où vous allez nous quitter, nous renouvelons notre attachement pour vous, et nous prions Dieu avec ferveur qu'il vous accorde la santé, de longs jours et la continuation de ce courage chrétien et de cette patience qui vous ont caractérisé parmi nous, afin que vous puissiez remplir les devoirs ardués de votre nouvelle et vaste mission.

“ En prenant congé de vous, révérend Monsieur, qu'il nous soit permis de vous assurer que vous emporterez avec vous notre estime et notre affection sincères, et nous prions fervemment l'auteur de tout bien de vous récompenser des services que vous avez rendus et des travaux que vous avez endurés parmi nous, par un bonheur éternel et incommensurable au delà du tombeau.”

*Réponse de M. Campeau.*

“ Messieurs,

“ Veuillez agréer mes remerciements les plus sincères des sentiments exprimés dans l'adresse que vous venez de me présenter au nom des catholiques irlandais de cette ville, ainsi que du don libéral et généreux que vous venez de déposer dans mes mains.

“ Soyez assurés, Messieurs que je suis profondément sensible aux démarches que vous avez faites en ma faveur, démarches qui contribueront à resserrer les liens qui m'ont toujours attaché à la population catholique irlandaise de cette ville.

“ Appelé par la volonté de Dieu et par celle de mes supérieurs, à travailler dans une autre partie de sa vigne, j'espère que le Tout-Puissant, qui m'avait désigné pour travailler quelque temps parmi vous, daignera regarder et bénir le peu de bien que j'ai pu faire pendant ce temps.

“ Puisse le Ciel repandre ses plus abondantes bénédictions sur cette intéressante portion du troupeau, sur ces chers enfants. l'espoir de notre religion et de notre patrie, qui, durant cinq années ont été le plus grand objet de mes soins.

“ Pour vous, Messieurs, en quelque lieu que je passe le reste de mes jours, le souvenir de votre estime et de votre générosité sera toujours présent à mon esprit, et je ne cesserai jamais de prier pour votre bonheur spirituel, espérant que vous ne m'oublierez pas dans vos prières.” *Gazette de Québec.*

BONAVENTURE.—M. Meagher nous transmet l'adresse suivante, en anglais, et la réponse, en français, avec prière de les publier :

“ *Au révérend J. M. Malo, prêtre missionnaire pour les paroisses de Carleton, Maria et Nouvelle, dans le comté de Bonaventure.*

Révérend et cher Monsieur,

Nous, les marguilliers et paroissiens des paroisses de Carleton, Maria et